



Publié par

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

En collaboration avec



Ministère de
l'Agriculture

ETUDE DE LA FILIERE DE POMMIER A KASSERINE

Publié par

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Siège de la société
Bonn et Eschborn
Allemagne

Projet « Promotion de l'agriculture durable et du développement rural »

Bureau de la GIZ
B.P. 753 – 1080 Tunis Cedex – Tunisie
T +216 71 967 220

www.giz.de/tunisie

Mise à jour

Novembre 2014

Crédits photographiques

Abdelfattah Said

Texte

Abdelfattah Said

Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité de la GIZ.

Sur mandat du
Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

SOMMAIRE

I-Introduction.....	7
II-Aperçu sur le secteur arboricole en Tunisie.....	8
III- Filière Pommier à Kasserine.....	10
IV- diagnostic et cartographie de la filière.....	14
A _ Documentation existante sur la filière.....	14
I-Journées et seminaries:	14
II-Les Etudes sur les filières :	14
B- Les projets réalisés et en cours	21
B-1-Les projets réalisés	21
B-2-Les projets en cours :	22
C- Le marché :	23
Source DGPA 2012.....	26
D- Cartographie	26
D-1 Les fournisseurs et les agents de services :	28
D-1-4- Les sociétés mutuelles de services agricoles SMSA.....	31
D-2- Les acteurs de la production :	32
D-3- Les commerçants :	33
D-4- Les Stockeurs :	34
D-5- Les transformateurs :	35
D-6- les exportateurs :	36
V- Les services d'appui et de la recherche :	36
VI- Synthèse des problématiques :	39
VII-Recommandations :	42
Les principales recommandations qu'on peut le suggérer pour le développement de la filière sont :	42
IIX-Le Plan d'action :	43

RESUME

L'étude de la filière de pommier à Kasserine s'inscrit dans le cadre de la réalisation de la deuxième composante (promotion des filières agricoles) du projet de coopération Tuniso-Allemand Intitulé « **Promotion d'une Agriculture Durable et de Développement Rural** » en Tunisie financé pour le Ministère Fédéral Allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Elle était basée sur :

- les visites de terrain et les rencontres avec tous les opérateurs de la filière pour dégager les faiblesses et les points forts à tous les maillons de la Filière.
- La revue des études menées dans ce domaine.
- Les recommandations des acteurs dégagées lors de l'atelier d'approfondissement du premier rapport provisoire de cette étude.

Cette étude a permis de présenter une cartographie détaillée de la filière de pommier tout en précisant les points forts et les points faibles à tous les maillons. Ainsi un plan d'action détaillé a été élaboré qui identifie les activités à entreprendre et les parties prenantes d'exécution. La fédération des acteurs et opérateurs en groupements d'intérêt ou Sociétés mutuelles de services agricole autour d'un produit spécifique de la région semble la piste la plus adéquate pour un développement durable communautaire.

C'est ainsi que l'indication de provenance de pomme de Sbiba, appellation enregistrée dans le JORT en 2009 pourrait être envisagé comme l'un des leviers de développement communautaire et régional dans le gouvernorat de Kasserine à travers la fédération des opérateurs en groupement local puis en consortium régional et national.

الخلاصة

ترتكز هذه الدراسة المندرجة في إطار تنفيذ المكونة الثانية لمشروع التعاون التونسي الألماني تطوير الفلاحة المستدامة والتنمية الريفية بتونس الممول من قبل وزارة التعاون الاقتصادي والتنمية لألمانيا الفيدرالية على تطوير منظومة التفاح بولاية القصري والتي تم اختيارها بصفة تشاركية مع جميع الأطراف على المستوى الجهوي .

و انبنت هذه الدراسة على جملة من المعطيات والاستنتاجات التي حصلت بعد القيام ب :

- الزيارات الميدانية ومحاورة كل المتدخلين في حلقات المنظومة بمناطق الإنتاج
- الاستئناس بالدراسات السابقة التي أنجزت في هذا المجال.
- نتائج ورشة العمل التي نظمت مع المهنيين و المتدخلين في منظومة المشمش بالقيروان لإثراء التقرير الأولي لهذه الدراسة بمقترحاتهم العملية قصد أخذها بعين الاعتبار في برنامج العمل لتطوير هذه المنظومة.

وقد أظهرت هذه الدراسة نقاط القوة ونقاط الضعف في مستوى كل حلقة من المنظومة. كما اقترحت الحلول الكفيلة لتطوير حلقات المنظومة عبر تحديد جملة من البرامج العملية في مستوى كل حلقة وضبط الحلول الكفيلة والمسؤول عن تطبيقها. وتمحورت أهم المقترحات في وضع صيغ لهيكلية كل المتدخلين وكيفية تجميعهم صلب مجامع تنمية تضمن حقوق كل المتدخلين أو شركات تعاونية للخدمات الفلاحية قصد توحيد الجهود وتقاسم الأدوار و الرفع من مرد ودية المنظومة.

ويمكن استغلال المنتجات ذات خصوصية مميزة بكل جهة واعتماد تمشي المنظومات لتشجيع المتدخلين في الحلقات وحشد الجهود لتطويرها ومساندتها من قبل الهياكل الداعمة قصد إعطاءها الدفع الضروري لتحسين دخل المتدخلين وتوفير موارد رزق لكامل محيط هذه المنظومة وبالتالي تكون قاطرة للتنمية المحلية مع المحافظة على ديمومة الموارد الطبيعية.

وبخصوص منظومة التفاح يمكن اعتماد تسمية بيان المصدر لتفاح سببية المشهورة على المستوى الوطنية والتي نشرت بصفة رسمية بالرائد الرسمية للجمهورية التونسية كمحرك اساسي لتجميع كل المتدخلين في هذه المنظومة لهيكلية المهنيين محليا صلب مجمع او شركة تعاونية تسهر على الرفع من الطاقة الانتاجية وتضمن الربحية وخلق الثروة داخل منطقة الانتاج عبر اكسابها القيمة المضافة العالية. ويمكن ضم هذه الهياكل المحلية في مجمع جهوي (**consortium régional**) يسهر على تنسيق الجهود وتاطير كل العمليات في جميع الحلقات. ويمكن تطويره في مرحلة لاحقة الى مجمع وطني.

ABSTRACT

The study of the apple industry in Kasserine is part of the realization of the second component (promotion of agricultural sectors) of the Tunisian-German cooperation project entitled "Promoting Sustainable Agriculture and Rural Development 'in Tunisia financed the German Federal Ministry for Economic cooperation and Development (BMZ). This study was based on:

- field visits and meetings with all operators in the sector to identify weaknesses and strengths in all parts of the chain
- The review of studies in this area.
- The recommendations of the actors identified at the workshop deepening of the first interim report of this study.

This study present a detailed mapping of the apple industry while specifying the strengths and weaknesses of all the links. And a detailed action plan was developed which identifies activities to be undertaken and stakeholder's execution. The federation of actors and operators in interest groups or mutual societies agricultural services around a specific product of the region seems the most appropriate track for sustainable community development.

Thus the provenance apple Sbiba, registered in the name JORT in 2009 could be considered as one of the community and regional development levers in the governorate of Kasserine through the federation of local grouping operators then regional and national consortium.

I-Introduction:

Le nouveau contexte politique généré après la révolution du 14 janvier 2011 nous laisse espérer l'évènement des nouvelles réformes structurelles, fonctionnelles et organisationnelles de la filière.

Ces reformes devraient constituer des réponses concertées et consensuelles adaptées aux besoins de la profession et aux exigences de renforcement du rôle de cette filière dans l'économie nationale et d'amélioration sa rentabilité et sa compétitivité.

L'approche filière revêt une importance majeure pour les nouveaux décideurs et les opérateurs pour le développement des filières au niveau local en vue d'une dynamique socio-économique équitable et durable. Donc l'enjeu actuel est de construire des filières agricoles alternatives et durables qui puissent répondre aux besoins de la population rurale et l'amélioration de leur revenu et de créer une dynamique économique entre tous les acteurs, tout en assurant une gestion durable des ressources naturelles, de l'environnement et une équité sociale et régionale.

C'est ainsi et dans le cadre de la réalisation de la deuxième composante (promotion des filières agricoles) du projet de coopération Tuniso-Allemand Intitulé « **Promotion d'une Agriculture Durable et de Développement Rural** » en Tunisie financé pour le Ministère Fédéral Allemand de la coopération économique et du développement (BMZ) qu'on s'est proposé de mener une étude de la filière arboricole dans les deux gouvernorats de Kairouan et Kasserine. Le choix des filières à étudier a fait l'objet d'une large concertation avec les principaux acteurs locaux (l'URAP, les organisations professionnelles non gouvernementales, les représentants de la société civile et les CRDAs concernés ...) et qui aboutit à la sélection de 3 filières à savoir :

- la filière abricotier dans le gouvernorat de Kairouan
- la filière pommier dans le gouvernorat de Kasserine
- la filière pistachier dans le gouvernorat de Kasserine

II-Aperçu sur le secteur arboricole en Tunisie:

Le secteur arboricole occupe une place de choix dans la vie socio-économique du pays et ce en raison de sa contribution au niveau de la sécurité alimentaire et par conséquent sur l'économie nationale. Les données suivantes témoignent cette importance ¹:

- ✓ 30% de la valeur de la production agricole totale
- ✓ 12% dans le PIB
- ✓ 9-10% d'investissement agricole
- ✓ 16% de la MO permanente et 50% MO saisonnière
- ✓ 10% dans la continuité exportée
- ✓ Approvisionnement du marché local avec un calendrier qui couvre toute l'année.

Le secteur arboricole couvre une superficie totale de l'ordre de 450000 ha dont 70% dans le secteur pluvial occupé principalement par l'amandier, le pistachier, le figuier et la vigne de cuve et 30% dans l'irrigué surtout le palmier dattier, l'agrumes et les autres espèces fruitées en intensif (pêcher, abricotier prunier..).

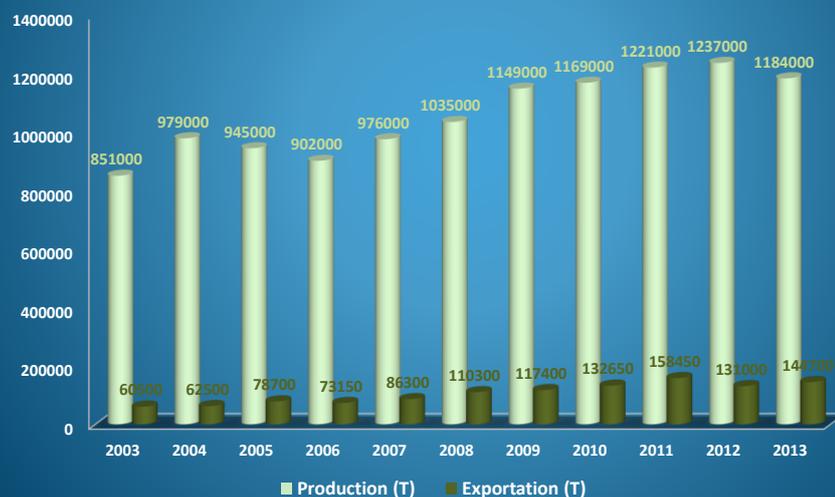
Par ailleurs, le secteur en irrigué participe à 90% de production fruitière totale contre 10% pour le sec.

La production arboricole annuelle est de 1.2 Millions de Tonnes dont 10% sont destinée à l'exportation.

¹ DGPA 2010

La production arboricole annuelle est de 1.2 Millions de Tonnes dont 10 à 12% sont destinés à l'exportation.

Evolution de la production et des exportations de fruits (Tonnes)



Le secteur arboricole se caractérise actuellement par une grande diversification au niveau de l'assortiment variétal introduit de l'étranger et au niveau de l'amélioration du système cultural en intensif qu'a permis de prolonger la période d'étalement des fruits sur le marché local et de créer des nouveaux créneaux pour l'exportation .

C'est ainsi que plusieurs nouveaux pôles de production fruitière ont été créés surtout pour les fruits précoces pour une meilleure valorisation des conditions bioclimatiques privilégiées à savoir :

- ✓ Tataouine (pêche, prune et vigne précoce).
- ✓ Le sud-est Médenine et Gabes pour le fruit précoce (pêche, abricot vigne de table et agrume).
- ✓ Le centre ouest à Gafsa, Sidi Bouzid et au Kairouan (fruit à noyau, vigne et agrume).
- ✓ Le nord-ouest à Zaghouan, Siliana et le Kef pour les fruits tardifs.
- ✓ Le nord-est le grand berceau de fruit (Nabeul, Bizerte, Ben Arous et Manouba) qui regroupe toute la gamme variétale de fruit.

Ainsi l'aspect qualitatif a été pris en considération dès la fin des années 90 pour la promulgation des lois pour la culture biologique et les indications géographiques. Ainsi l'exigence du marché extérieur par l'instauration des

références privées de qualité (Global Gap, BRC, Ecologique, Commerce équitable, biodynamiques, la traçabilité.....).

Cette conjoncture a incité tous les acteurs de la filière arboricole à s'aligner aux nouvelles exigences du marché.

Bien que le secteur arboricole a enregistré un bon essor durant ces dernières années, plusieurs contraintes surtout d'ordre structurelles persistent à nos jours et entravent son développement telles que:

- ✓ Faible maîtrise de techniques de production surtout chez les petits producteurs.
- ✓ Dispersion de la production et mauvaise organisation des acteurs.
- ✓ Faible maîtrise des techniques de post récolte et qui engendre une grande perte (30%).
- ✓ Faible à inexistante, valorisation des produits

III- Filière Pommier à Kasserine

Données générales sur le secteur agricole au gouvernorat de Kasserine

Le gouvernorat de Kasserine couvre une superficie totale de 826000 Ha et se caractérise par un climat continental avec un été et un hiver froid et humide. La précipitation moyenne varie de 200 mm au sud à 500 mm au Nord. Le gouvernorat compte 443,6 milles habitants selon l'estimation de l'INS en 2012. La population rurale est de l'ordre de 74% dont 35% est active dans l'agriculture. Le nombre d'exploration agricole est de l'ordre de 33350.

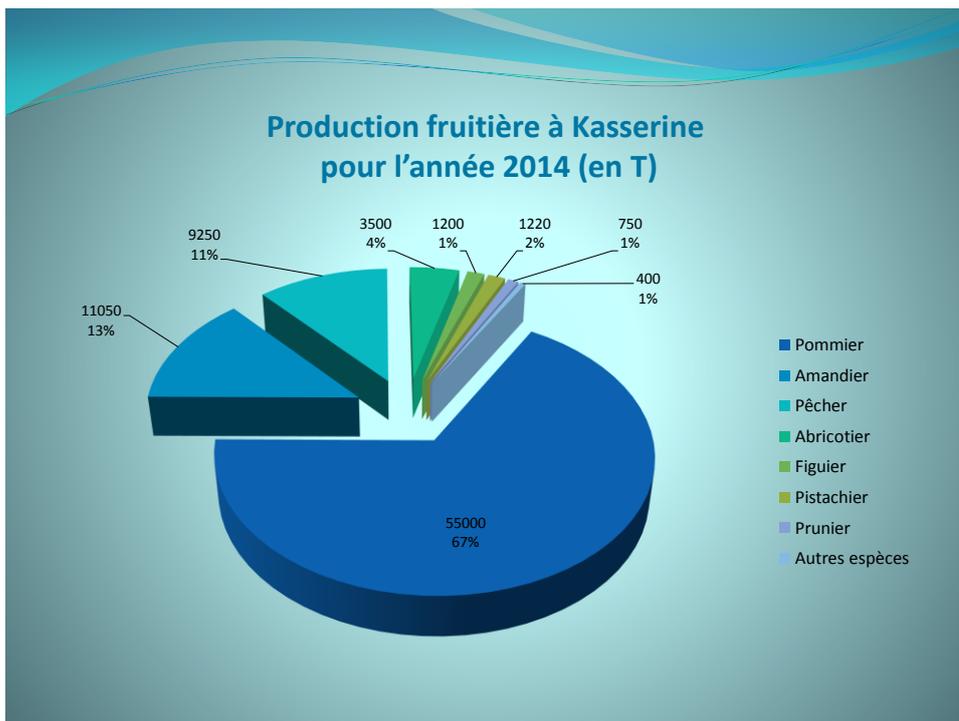
La superficie est répartie en :

- ✓ Superficie totale : 826000 Ha.
- ✓ Superficie agricole : 777000 Ha.
- ✓ Superficie utile : 360000Ha dont 119 milles Ha d'arboriculture fruitière.
- ✓ Terre domaniale : 33490 Ha dont 1000 Ha en irrigué.
- ✓ Périmètre irrigué : 23300Ha soit 3% de la superficie totale. Elle est subdivisée en :
 - PPI : 10086 Ha soit 35,6%
 - Périmètre privé :17214 Ha soit 60,8%.
 - Périmètre de l'OTD : 1000Ha soit 3,6%.

- ✓ Le potentiel hydrique: 196millions de m³ dont 164 millions de m³déjà mobilisé soit 84%.

La production agricole dans le gouvernement de Kasserine est très diversifiée pour la production végétale, animale et forestière et elle occupe les premières places au niveau national.

Le premier rang pour la production de pommier.(soit 47% de la production nationale).



Le 2^{eme} rang pour la production de tomate de saison tardive avec une capacité de production de 88000T sur une production nationale de 220 mille Tonnes sur une superficie de 2200 Ha.

Le secteur arboricole couvre une superficie de 119 000 ha se reparti en :

- ✓ 80 .000Ha d'olivier soit 67% de la superficie totale de l'arboriculture
- ✓ 39.000Ha de fruit :
 - 23635Ha d'amandier
 - 5850 Ha de pistachier
 - 5800Ha de pommier
 - 1930 Ha de Figuier
 - 810 Ha D'Abricotier.
 - 515 Ha de pêcher.
 - 600 Ha divers

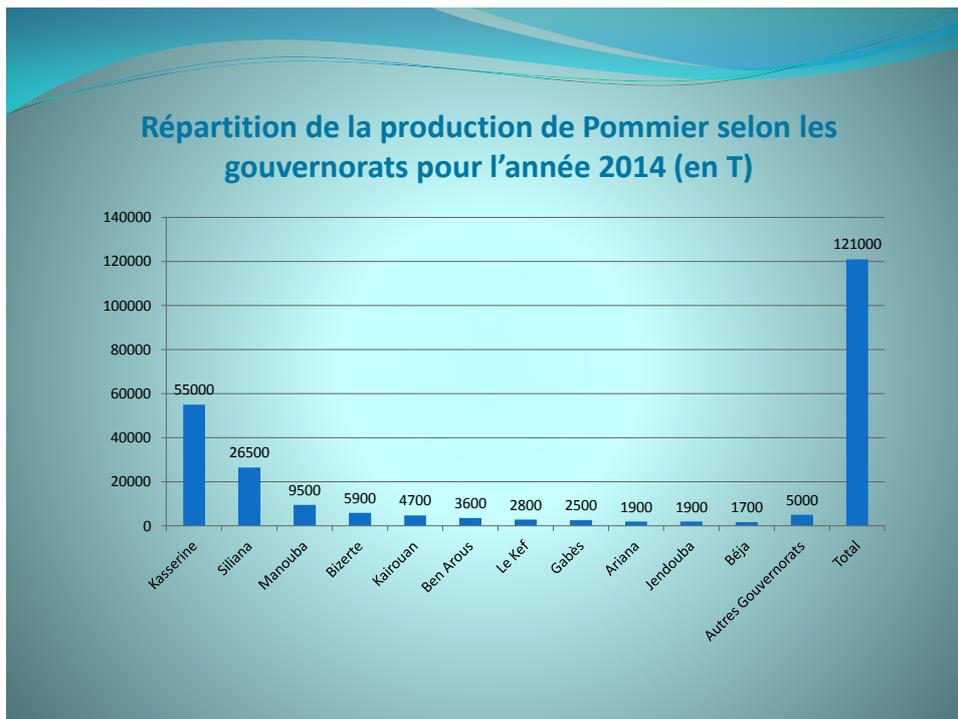
Etat des lieux de la filière de Pommier à Kasserine

Comme mentionné ci-dessus, le secteur arboricole occupe une place importante dans le gouvernorat de Kasserine, il s'étend sur une superficie totale de 119 .000Ha soit 33% de la superficie agricole de la région.

La filière de pommier occupe la 4^{eme} place dans la région de Kasserine après l'olivier ; l'amandier et le pistachier sur une superficie de 5800Ha.

La culture de pommier à Kasserine a été initiée dans la région de Sbiba dès les années 70. Elle s'étendait vers d'autres régions comme Les terres domaniales de Oued Darb durant les années 80. Après les années 90 cette culture a été plantée dans la majorité des délégations ou les conditions climatiques sont propices comme les cas de Foussana, Sbeitla, Jedlein et Hidra.

L'évolution de pommier au niveau de la superficie et l'assortiment variétale est très important à Kasserine surtout durant les années 80 par l'introduction de plusieurs variétés tardives et qui ont une exigence en froid de l'ordre de 500à 600 heure de froid et correspond bien aux conditions de la zone. Dès l'année 1992 l'introduction de plants de pommier, de poirier et de cognassier de l'étranger a été interdite pour des mesures phytosanitaires en vue d'éviter la pénétration des maladies de quarantaine surtout le feu bactérien



La production nationale de pommier a augmenté dès les années 80 de 20000T pour stagner autour d'une moyenne de production annuelle de 120000T. Cette production est scindée en production d'été de l'ordre de 12000T annuellement, assurée par des variétés locales qui ont un faible besoin en froid et qui sont plantées dans les zones côtières et au grand Tunis. IL s'agit des variétés sélectionnées localement durant les années 60 comme les variétés Zina , Aziza, chehla . Cette gamme a été enrichie par l'introduction de quelques autres variétés dites d'été comme les cas de Lorca, Anna et Ain Chamir.

Les variétés tardives dites d'automne ou de frigo sont La gamme de golden, Starkrimson, Jonagolden...

Les exportations des pommes sont limitées en moyenne à 100 T vers la Lybie avec un pic de 450 T en 2005.

Le pommier dans le gouvernorat de Kasserine couvre actuellement (2014) une superficie de 5800 Ha dont 1680 Ha vieilles plantations. Ce secteur compte près de 2,3 Million de pieds dont 92% sont de variétés de frigo.

La Production de la campagne 2014 est de l'ordre de 55 miles T sur une production nationale 122 000T. Cette Récolte est sujette à la chute de grêle qui occasionne des dégâts considérables au fil des campagnes. Pour atténuer ces dégâts une minorité des agriculteurs qui ont protégé leurs plantations par les

filets anti grêle sur une superficie de 343 Ha soit 4% de la superficie totale de la région chez 79 agriculteurs.

	sec (en ha)	Irrigué (en ha)
Jeunes plantations	0	250
Plantations en pleine production	50	2836
Vielle plantation	13	121 Ha
Total superficies	63	3207 Ha

IV- diagnostic et cartographie de la filière

A_ Documentation existante sur la filière

La notion de la filière est un concept de développement récemment initié en Tunisie par l'apparition de la loi d'orientation N° 2004-60 du 27 juillet 2004 relative aux activités de la production agricole .De ce fait, la filière de l'abricot n'était pas étudiée à part, mais elle est traitée dans un contexte général de développement régional. C'est ainsi que le développement de la culture d'abricot a été mis en évidence au niveau régional à travers:

I-Journées et seminaries:

- ✓ Les journées de réflexion lors de préparation des campagnes de récolte et d'exportation (cas des journées de réflexion durant les campagnes 1997/1998, campagne 2004/2005) ou après les chutes des grêles pour calmer les producteurs.
- ✓ Les journées de réflexion sur les produits agricoles et agroalimentaires menées durant les foires et les salons de l'agriculture qui met en exergue les possibilités de développement ce secteur et les contraintes qui freinent (cas du salon de MEDFOOD en mai 2014 à Sfax).

II-Les Etudes sur les filières :

Après consultation des différentes parties prenantes et acteurs concernées par les filières Abricots, Pommiers et Pistachiers, et tenant compte comme susmentionnée ; 6 études seulement ont été identifiées et revues.

Malgré qu'il a été recommandé de les présenter sous forme de tableau, nous avons jugé plus pertinent de les mettre sous forme de fiche incluant les informations suivantes :

- Intitulé de l'Etude
- Référence
- Thèmes traités par l'étude
- Principales recommandations de chaque étude
- Lecture critique sommaire.

Fiche Etude :1

<u>Intitulé de l'étude</u>	✓ Etude de la filière fruits et légumes (Revue du secteur agricole)
<u>Référence</u>	✓ Réalisée par le CNEA en 2005 pour le compte de la Direction Générale des Etudes et du Développement Agricole (Ministère de l'Agriculture).
<u>Thèmes traités par l'étude</u>	✓ Cette étude a été focalisée sur 5 filières à savoir les agrumes, les espèces à noyau, les dattes, les tomates transformées et les légumes de primeurs. Elle a mis en exergue la faiblesse à tous niveaux de la filière.
<u>Principales recommandations de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Au niveau de la production, les rendements sont faibles et qui sont dus essentiellement à la non maîtrise des bonnes pratiques agricoles, le vieillissement des plantations et l'individualisation des producteurs. ✓ Au niveau du marché local qui se caractérise par un manque de transparence, on distingue plusieurs intervenants (Khaddar, les collecteurs, les grossistes, les ambulants, les détaillons collecteurs...). Les quantités livrées au marché de gros sont minimales et ne dépassent pas le 30%. ✓ Les exportateurs sont assez nombreux pour une petite quantité. ✓ La capacité de transformation des fruits et légumes est assez importante surtout pour la tomate, la vigne de cuve et les olives. ✓ La consommation des denrées alimentaires est à la hausse. ✓ La projection de la production agricole a tenu compte du potentiel des ressources naturelles, de l'effort à fournir pour améliorer les rendements ainsi que la demande du marché à tous les niveaux.
<u>Lecture critique sommaire</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Concernant le plan d'action pour relever les défis précités, je pense que cette étude est restée au niveau des recommandations générales (Renforcement des structures d'encadrement, la formation, La recherche et la vulgarisation, la réalisation des études de marchés et l'installation des de quelques actions pilotes ...). ✓ L'aspect organisationnel qui est le maillon le plus faible de notre agriculture n'est pas bien traité et l'étude n'a pas proposé des actions et des directives pour le renforcer et aider les opérateurs à fédérer en groupements ou structures en vue de rentabiliser leurs activités.

Fiche Etude :2

<u>Intitulé de l'étude</u>	✓ Le marché international des fruits et légumes transformés
<u>Référence</u>	✓ L. Michel Pitre /ITC/ mars 2011
<u>Thèmes traités par l'étude</u>	✓ Etat des lieux, les tendances et les opportunités pour les exportateurs tunisiens
<u>Principales recommandations de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none">✓ La tendance de secteur agroalimentaire et la nécessité de produire la bonne qualité au champs et d'établir des contacts et des relations avec les grandes sociétés de distribution à l'échelle mondiale tout en respectant leurs références et les clauses de leur cahier de charge.✓ Selon le consultant, pour le cas de la Tunisie et en vue d'établir de contrat avec ces grandes distributions, on doit se regrouper en une structure professionnelle pour assurer la quantité demandée, la qualité requise et un prix concurrentiel qui assure une durabilité de l'activité et par conséquent le développement de la filière.
<u>Lecture critique sommaire</u>	✓ En Tunisie, la capacité innovante est insuffisante (pas de variétés destinées à la transformation, l'apport pour la transformation est tributaire de l'écart de tri qui est en relation de dégât de grêle et le vent violent.

Fiche Etude : 3

<u>Intitulé de l'étude</u>	✓ Stratégie de développement des exportations tunisiennes des fruits légumes transformés
<u>Référence</u>	✓ Réalisée par le Ministère de commerce et l'UTICA en 2010
<u>Thèmes traités par l'étude</u>	✓ Les conserves des légumes et fruits, tomate transformée, l'harissa et les produits surgelés.
<u>Principales recommandations de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Cette étude a mis l'accent sur la situation du marché international en fruits et légumes transformés sur le plan statistique et exigence de la qualité et les possibilités d'y pénétrer. ✓ La stratégie et le plan d'action tracée est basée sur l'amélioration de la productivité tout en préservant les facteurs de production et la maîtrise du paquet technologique et l'innovation ainsi la qualité des denrées pour qu'elles soient compétitives. ✓ Elle a misé sur la bonne organisation et la complémentarité de toutes les structures administratives professionnelles agissant dans le secteur et ceci par la création d'une commission de pilotage qui suit la mise en place ce plan d'action déjà établi et l'élargissement de l'utilisation des contrats de cultures.
<u>Lecture critique sommaire</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ceci Pourrait constituer un premier pas mais il n'est pas suffisant, ✓ on doit pousser les professionnels et les acteurs à s'organiser et fédérer en différente structure pour être le premier garant de la filière ✓ Il faudrait tracer les stratégies de la filière, mettre les plans d'action et assurer leurs réalisations avec une bonne gestion et une transparence parfaite qui assure une rente pour tous les acteurs et la durabilité de la filière).

Fiche Etude :4

<u>Intitulé de l'étude</u>	✓ Référentiel technico- économique
<u>Référence</u>	✓ Réalisé dans le cadre du Projet de recherche-Développement eau Virtuelle et Sécurité Alimentaire en Tunisie réalisée par l'Ecole supérieure d'Agriculture de Mograne en collaboration avec le Centre de Recherche pour le Développement International (Subvention n° :106545-001)
<u>Thèmes traités par l'étude</u>	✓ C'est une étude qui traite un nouveau concept de l'eau virtuelle qui est le volume d'eau incorporé dans les cultures alimentaires.
<u>Principales recommandations de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ce concept est opportun pour les pays sous stress hydrique tel que la Tunisie où l'eau est un facteur limitant de premier ordre en vue d'étudier et d'identifier les cultures qui valorisent le mieux cette ressource naturelle qui est menacée. ✓ Elle est basée sur des enquêtes auprès des agriculteurs selon les étages bioclimatiques pour évaluer les coûts de production de principales cultures. ✓ Les résultats de cette étude ont montré que plus le degré d'intensification est important plus la marge brute par m³ d'eau est assez confortable, elle est de l'ordre de 0.5 à 3.5 pour le pommier à Sbiba, il est de 1.78 pour La maltaise et de 0.16 pour les dattes.
<u>Lecture critique sommaire</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'étude doit être approfondie d'avantage surtout pour le calcul de la marge brute par m³ d'eau consommé. ✓ L'échantillonnage des exploitations selon l'étage bioclimatique n'est pas représentatif. ✓ Les données présentées par les exploitations ne sont pas toujours fiables

Fiche Etude :5

<u>Intitulé de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'étude stratégique de l'agriculture en 2020.
<u>Référence</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Préparée par le CDRA de Kasserine en juillet 2014
<u>Thèmes traités par l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Elle a mis l'accent sur les points forts et les points faibles du secteur agricole de la région. ✓ Ainsi elle a misé sur le développement des secteurs qui se prêtent bien à la valorisation par la transformation et au conditionnement et par les labels de qualité (le mode bio, les indications géographiques, les références privées de qualité (écologique, biodynamique, global GAP et la traçabilité).
<u>Principales recommandations de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Renforcement de capacité de tous les intervenants. ✓ Application des bonnes pratiques agricoles ✓ Amélioration des conditions de financement, l'infrastructure ✓ Préservation des ressources naturelles pour une agriculture durable. ✓ Partenariat Public privé
<u>Lecture critique sommaire</u>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Cette stratégie à l'horizon 2020 n'a pas tenu compte d'un développement réel des filières agricoles proprement dit et s'est limité à l'énumération des potentialités de la région et de se fixer des objectifs ambitieux. ✓ Faible analyse de l'aspect filière et absence de plan d'action pratique qui identifie les composantes et les acteurs responsables de la réalisation selon un planning prés établi.

Fiche Etude 6

<u>Intitulé de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none">✓ L'étude statistique sur le gouvernorat de Kasserine✓ Document de statistique intitulé Gouvernorat de Kairouan en chiffre.
<u>Référence</u>	<ul style="list-style-type: none">✓ Réalisé par l'office de développement du centre ouest ODCO en 2010
<u>Thèmes traités par l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none">✓ Les potentialités de la région en matière d'infrastructure, potentiel humain et ressource naturelle.
<u>Principales recommandations de l'étude</u>	<ul style="list-style-type: none">✓ L'étude n'a pas apporté de recommandations particulières ; ceci n'en pêche que les chiffres sont de grande importance.✓ Les données sont diversifiées et concernent même les délégations.
<u>Lecture critique sommaire</u>	<ul style="list-style-type: none">✓ Ces statistiques sont très intéressantes pour les promoteurs et tous les acteurs de développement pour faire les projets et les stratégies régionale et même locale.



B- Les projets réalisés et en cours

B-1-Les projets réalisés :

L'extension de l'arboriculture fruitière dans le gouvernorat de Kasserine a été commencée dès l'indépendance. Elle a connu un développement dès la fin des années 70 et tous le long des années 80 par le biais du projet d'assistance à l'arboriculture fruitière PAAF financé par le budget tunisien. L'appui de ce

projet est basé sur l'aide et les subventions en nature pour les petits et moyens agriculteurs (fourniture des plants et ration alimentaire) et une partie en crédit supervisé pour assurer l'exécution de tous les travaux de plantation et de l'entretien surtout pour les premières années tout en respectant les techniques. Ce projet a permis l'extension de l'abricot en sec et en irrigué.

- ✓ Le projet de rajeunissement des arbres séniles (1980-1992) PRAS, financé par le budget Tunisien a permis d'encourager les producteurs à arracher les arbres séniles et de le remplacer par d'autre variété plus performantes à travers des subventions directes et des crédits.
- ✓ Le projet de coopération Tuniso-italien pour le transfert de la technologie en matière d'arboriculture fruitière (1989-1996) et qui a pour objectifs :
 - Renforcement des capacités de tous les acteurs de la filière arboricole
 - transfert de technologie surtout pour le matériel, l'aspect variétal et les différents modes de conduits pour intensifier l'arboriculture.

Ce projet a permis de former un grand nombre de technicien, de producteurs dans la conduite des verges en intensif (fertilisation, taille, éclaircissage des fruits et la lutte intégrée contre les fléaux)

Un grand nombre de variétés et des greffes ont été introduites pour l'installation de 26 parcelles de démonstration dans les différentes régions de la Tunisie en vue de tester leurs comportements et l'adaptation au milieu.

Pour le cas de pommier, le projet a participé à l'élargissement de la gamme variétale par l'introduction de plusieurs variétés et portes greffes ont été plantés dans 3 zones différentes :

- Kasserine à Sbiba
- L'Ariana à Sidi Thabet .
- Jendouba à Oued Mliz.

B-2-Les projets en cours :

Il y a le projet de partenariat Tuniso-suisse pour la formation professionnelle et qui est géré par l'AVFA et qui a touché 3 gouvernorats : Kasserine, Sidi Bouzid et Médenine

Le 2^{ème} projet c'est le projet d'accès aux marchés des produits agroalimentaires et de terroir (PAMPAT) financé par le Ministre de l'économie suisse et assisté par l'organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) et qui a démarré en février 2013 pour une période de 5 ans.

Ce projet travaille sur le développement de 3 filières à savoir :

- La figue de Jebba en AOC à Tibar à Beja
- La figue de barbarie en mode bio à Kasserine
- La harissa en label qualité dans les régions de Nabeul, Kairouan et Sidi Bouzid

3^{ème} Projet de Développement intégré dans les gouvernorats de Kasserine et le Kef, financé par Le BID, qui a comme composante principale la réalisation de travaux de CES et leur consolidation par la plantation arboricole.

4^{ème} Projet de gestion des bassins versants financé par l'AFD qui se focalise sur la création des lacs collinaires et l'aménagement des pistes agricoles dans différentes zones du gouvernorat. La 3^{ème} composante est la création des forrages dans 4 délégations (EL hajeb ,Foussana ,Hidra et Hassi el Frid).

5^{ème} projet d'alimentation d'eau potable financé par la coopération suisse.

6^{ème} Projet de la bonne gouvernance de l'eau potable financé par le PNUD.

C- Le marché :

La filière de pommier peut être envisagée comme un créneau porteur sur le marché local avec une petite brèche d'exportation sur le marché Lybien à condition de:



- D'une bonne maîtrise des bonnes pratiques agricoles au niveau du champs, le stockage dans les frigos et le conditionnement.
- De valoriser l'indication géographique IP pomme de Sbiba qui couvre tout le gouvernorat et qui constitue un atout de plus pour avoir une valeur ajoutée consistant.
- Enrichir l'assortiment variétal pour les variétés très précoce et les variétés tardives pour étaler l'offre.
- Généralisation de l'utilisation des filets anti grêle à grande échelle pour atténuer les dégâts
- Organisation de toutes les structures professionnelles et tous les acteurs en vue d'une gestion rationnelle à tous les niveaux qui évite tout conflit d'intérêt entre les différents opérateurs.

La part du marché de pommier dépend de la zone de culture, de la quantité produite et la variété en question. La vente sur pieds est l'opération la plus répandue et dépasse les 40%.

La capacité frigorifique dans le gouvernorat de kasserine est de l'ordre de 37700T dont 30000T est réservés pour le stockage des pommes sur les lieux de production. Donc plus que 20000T sera stocké hors zone de production.

La quantité de pomme commercialisée sur le marché de gros de Bir el Kassaa à Tunis est de l'ordre de 14-15000 T /an soit le deuxième produit après les agrumes.

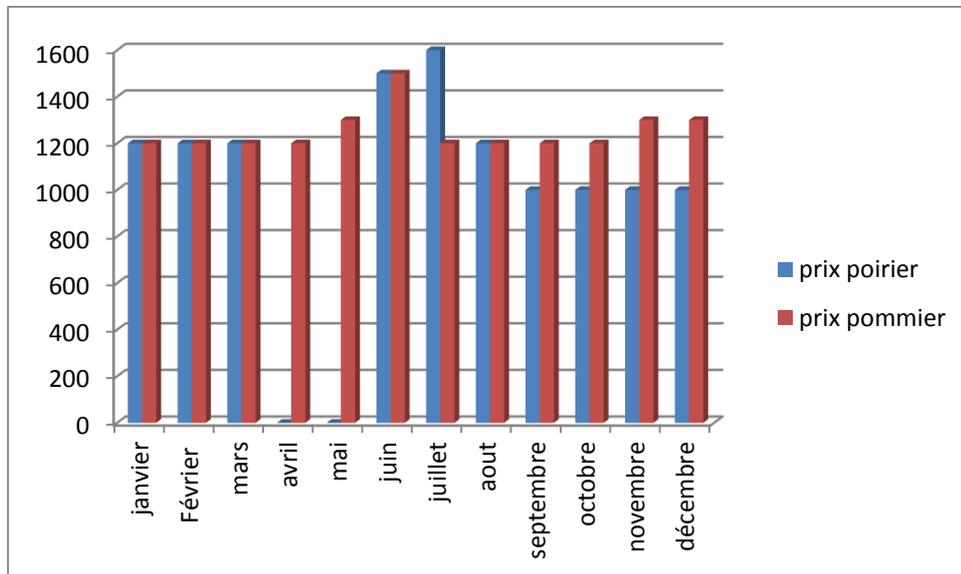
Evolution de l'apport de Pomme au Marché de gros Bir Kassa Tunis

Année	Quantité en T	Prix moyen
2009	10989	1000
2010	8620	1200
2011	14060	1500
2012	14904	1300
2013	15633	1200
2014	14633	1500

Cette production approvisionne le marché local sur toute l'année avec des quantités très importantes au mois de septembre surtout avec la variété Jonagolden qui ne se pète pas bien à la conservation. Puis la cadence de l'apport diminue un peu dès le mois d'octobre pour maintenir les prix assez élevés.

Si on compare les prix moyens de vente au marché de gros de pomme à celui de poire durant l'année on constate que ces prix sont presque identiques durant toute l'année avec une légère augmentation en faveur de pomme dès les mois d'aout jusqu'à le mois de décembre et ceci s'explique par la maturité précoce de poire (juillet-Aout) d'où il y a une grande quantité qui offerte d'où la chute de prix.

Evolution des Prix Moyens de pomme et de poire à Bir El Kassa calculés cinq ans (D /Kg)



Source DGPA 2012

D- Cartographie :

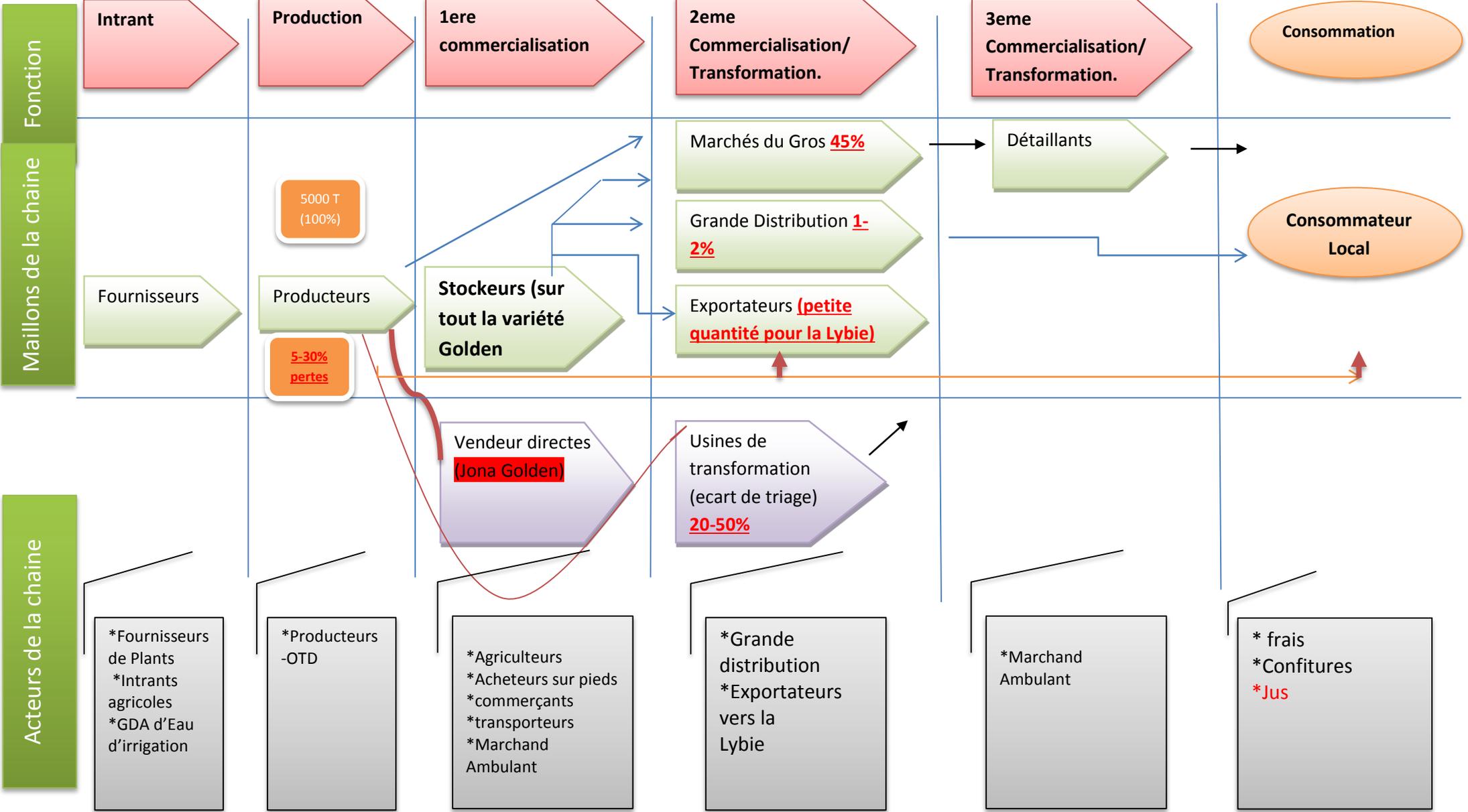
Cartographie de la chaîne de valeur du pommier à Kasserine

La filière de pommier dans le gouvernorat de Kasserine comprend les acteurs suivant comme indiqué dans le schéma si dessus :

- Les fournisseurs et les agents de services
- Les acteurs dans la fonction de la production.
- Les acteurs dans la collecte et la transformation.
- Les intervenants dans la commercialisation.

D- Cartographie :

Cartographie de la chaine de valeur du pommier à Kasserine



D-1 Les fournisseurs et les agents de services :

Pour ce maillon de la filière pommier on distingue multiple intervenants à savoir :

- Les pépiniéristes.
- Les points de vente des intrants
- Les GDAs pour les irrigations.
- Les SMSA.

D-1-1 Les pépiniéristes:

Le gouvernorat de Kasserine renferme 5 pépinières arboricoles. Leurs capacités de production est de l'ordre de 1.5 millions de pieds et produisent chaque année une quantité de l'ordre de 800 milles à 1 million de plants pour les différentes espèces fruitières avec plus de 50% pour les plants de l'olivier.



FORCES	FAIBLESSES
<p>Pépiniéristes:</p> <ul style="list-style-type: none">- Capacité de production: 1,5 millions de plants (5 pépiniéristes).- Maitrise des techniques de multiplication- Proximité des pépinières de la zone de production	<p>Pépiniéristes:</p> <ul style="list-style-type: none">- Absence des commandes des plants à l'avance- Reliquat important des plants chaque année- Assortiment variétal limité (interdiction d'importation)- Absence de brochures techniques sur les variétés

Ainsi on enregistre chaque année un grand nombre de reliquat de plants surtout pour l'olivier, l'amandier, le poirier, le prunier et le figuier. Cette situation pose un sérieux problème pour le pépiniériste et l'augmentation des charges. Donc le pépiniériste est obligé chaque année à programmer sa production à l'aveuglette parce que les producteurs n'expriment pas leurs commandes pour la quantité et l'espèce et la variété désirée à l'avance ou moins une année.

D'autre part, le producteur se plaint de:

- L'assortiment variétal qui est limité aux anciennes variétés vue l'interdiction de l'importation des plants de pommier, poirier et cognacier pour des mesures phytosanitaires.
- La qualité des plants et l'authenticité variétale n'est pas assurée par les pépiniéristes.
- La non disponibilité de quelques espèces et variétés selon les campagnes.
- L'encouragement de l'état est réservé uniquement pour les plants d'agrumes de la variété Maltaise.
- Absence de projets spécifiques qui encouragent le développement et le rajeunissement du secteur de pommier.



D-1-2- Les points de ventes des intrants :

Les points de ventes des intrants comptent 50 unités dans le gouvernorat de Kasserine et qui se répartissent dans toutes les délégations.

Ces points de ventes ont presque les mêmes activités de commercialisation des pesticides, des engrais, matériel agricole surtout le système d'irrigation, les semences et parfois les plants. Le grand nombre de ces points de vente a engendré une concurrence assez rude et qui s'est traduite par les ventes par crédit qui a endetté tous les fournisseurs et avoir une situation financière très difficile pour la majorité des acteurs.

FORCES	FAIBLESSES
Points de ventes des intrants: <ul style="list-style-type: none">- Nombre important des points de ventes (50 unités)- Proximité des agriculteurs- Facilité de paiement (crédit de campagnes)- Assistance technique dans certain cas- Polyvalence des points de ventes	Points de ventes des intrants: <ul style="list-style-type: none">- Manque des cadres techniques dans les points de ventes- Conseil technique limité- Multitudes des produits (pesticides et fongicides) et efficacité contestée- Coûts élevés des produits

La plus part des points de vente n'ont pas un technicien qualifié qui peut recommander le produit adéquat pour les producteurs devant l'amalgame de pesticides génériques bien que la réglementation en vigueur oblige ces opérateurs à recruter des techniciens ou des ingénieurs agronomes pour la gestion de ces points de ventes des intrants.

Un grand nombre des points de vente se traduit par une concurrence assez rude.

D-1-3- les GDAs pour les irrigations :

Les GDAs comptent près de 287 groupements dans le gouvernorat et qui sont chargés de la gestion de l'eau d'irrigation au nombre de 99 GDAs, 139GDAs pour l'eau potable et 49 GDAs mixtes.



Le problème majeur de ces GDAs est l'endettement de la majorité des bénéficiaires qui a engendré une situation financière assez difficile et n'ont pas pu payer les charges de l'électrification. Cette situation a obligé la STEG à couper l'électricité et arrêter le pompage jusqu' au paiement de tous les frais.

Cette situation a mis plusieurs périmètres publics irrigués hors activité et a réduit énormément la production agricole et les revenus des agriculteurs dans le milieu rural caractérisé par un taux de chômage assez élevé.

D-1-4- Les sociétés mutuelles de services agricoles SMSA :

Le nombre des SMSAs dans le gouvernorat de Kasserine est de l'ordre de 15 unités réparties dans toutes les délégations comme.

Leurs activités agricoles sont diversifiées et la majorité fournit des intrants pour leurs adhérents et les usagers de la région.

Parmi ces SMSA, il y a deux (Enour à Hasi el frid et Taaoun à Mejel) qui sont assistées par l'office de l'élevage et du pâturage pour se spécialiser dans la création des réserves fourragères.



La SMSA Mejel bel Abes a fait une expérience d'exportation d'huile biologique vers la France (8T) et une petite quantité de pistache et des amandes.

- L'endettement des usagers.
- Faible fonds de roulement de la majorité des SMSAs
- La mauvaise gestion de ces SMSAs et l'abus de pouvoir des dirigeants et absence de crédibilité.
- Méconnaissance de règlement intérieur du conseil et incompetence des membres de ces SMSAs.
- Manque de confiance des producteurs vis-à-vis de dirigeants actuels ces SMSAs.

D-2- Les acteurs de la production :

Le secteur arboricole occupe une place importante dans le gouvernorat de Kasserine et s'étend sur une superficie totale de 119 .000Ha soit 33% de superficie totale de la région. Elle est scindée en :

- 101 000Ha en sec soit 90%
- 18.000Ha en irrigué soit 10%

Cette filière compte environ 10.7 millions de pieds dont 2. 3 millions de pieds de pommier, 5.4 millions de pieds d'oliviers et 3 millions les autres espèces confondues :

- 80 000 Ha d'olivier soit 76% de la superficie totale de l'arboriculture
- 39 000Ha de fruit :

✓ 23635Ha d'amandier

- ✓ 5850 Ha de pistachier
- ✓ 5800 Ha de pommier
- ✓ 1930 Ha de figuier
- ✓ 1925 Ha divers.

La filière de pommier occupe la 4^{ème} place dans la région de Kasserine après l'olivier, l'amandier et le pistachier sur une superficie de 5800Ha conduite intégralement en irrigué.

Le secteur de pommier a une vieille plantation qui s'étale sur une superficie de 1680 Ha plus que 40 ans et nécessite l'arrachage.

FORCES	FAIBLESSES
<p>Producteurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Culture de Pommier est adaptée aux conditions de la région - Réputation de la Pomme de Sebiba IG - Production et qualité requise - Marge de progrès et de valorisation très important 	<p>Producteurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible maîtrise des techniques de production (surtout la fertilisation et le contrôle phytosanitaire) - Vieillessement des plantations sur 1700 Ha localisé à Sbiba. - Assortiment variétal limité aux variétés anciennes - Dégâts importants dus à la chute de grêle.

D-3- Les commerçants :

Selon les contacts et les entrevues réalisés au niveau régional au près de producteurs, les acteurs économiques, les grossistes, les détaillants et l'analyse des mercuriales au niveau du marché de gros de Bir el Kassaa à Tunis, il ressort que 40 à 50% des producteurs vendent leurs récolte sur pieds et le reste stockent leurs produits dans les frigo de la zone, évaluée à 30000 T.

FORCES	FAIBLESSES
<p>Commerçants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un produit qui se conserve bien - Le marché est encore porteur - Les prix sont encourageants - Possibilité d'étaler l'offre 	<p>Commerçants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Circuits de communication est diversifié - Vente sur pieds 40 à 50% - Vente aux marchés de gros - Vente aux commerçants ambulants pour l'écart de triage - Individualisation des producteurs - Pas de catégorisation de produit - Grandes pertes au stockage

D-4- Les Stockeurs :

La capacité frigorifique dans le gouvernorat de kasserine s'est évoluée de 23210T en2010 à 37750T actuellement (2014) dans toutes les zones de production. Cette capacité est utilisée pour la conservation des pommes pour une période plus de 8 mois. La quantité à stocker varie d'une année à une autre selon la production de l'année et la qualité de fruits (dégât de grêle et attaque de carpocapse). La quantité moyenne stockée sur le lieu de production est autour de 25000T. Le reste de la capacité disponible dans la région est utilisée pour le stockage de la pomme de terre dans le cadre du programme national de régulation du marché.

Le cout de stockage au niveau de frigo se fait soit à 30 millimes /KG /mois soit 3DT/caisse de 16 à 18kG et par mois et c'est la formule la plus répondeue.

FORCES	FAIBLESSES
<p>Stockeurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Capacité disponible de l'ordre de 37750 T - Répartition dans toutes les zones de production 	<p>Stockeurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible maîtrise de technique de stockage - Contrôle de la température seulement - Perte importante dans les quantités stockées

D-5- Les transformateurs :

Une faible quantité de pommier est transformée vue le prix élevé au moment de la récolte et surtout après la conservation au frigo. Une quantité importante sera transformée lorsqu' une chute de grêle affectera la production à la maturité et qui engendre un grand dommage sur les fruits et par conséquent ils ne seront pas conservés et les prix chutent.

FORCES	FAIBLESSES
<p>Transformateurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Possibilité de la diversification de la transformation (séchage, sirop, confiture) 	<p>Transformateurs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible quantités transformées - La transformation est limitée à la confiture - Pas de variétés destinées à la transformation - Pas de contrats de culture entre les producteurs et les usines

D-6- les exportateurs :

L'exportation des Pommes en frais est limitée au marché Lybien pour une quantité qui varie de 100 à 450 T/an. Cette exportation est incertaine et instable.

FORCES	FAIBLESSES
Exportateurs: <ul style="list-style-type: none">- Possibilité d'envisager les exportations sur les pays africains	Exportateurs: <ul style="list-style-type: none">- Les prix sur le marché local sont intéressants et limitent les exportations- Les exportations vers la Lybie sont imprévisibles et perturbent le marché local (de 100 à 450 T)

V- Les services d'appui et de la recherche :

L'appui au développement de l'agriculture dans le gouvernorat de kasserine est assuré par multiple institutions à savoir :

° Le CRDA qui a pour principale mission est d'encadrer tous les acteurs surtout les producteurs par tous les arrondissements spécialisés et les CTV au niveau de délégations à travers l'organisation des campagnes de sensibilisation et des campagnes de vaccination contre les épidémies de animaux. Il soutient les petits producteurs par des aides directes comme les produits phytosanitaires contre les cératites et les mineuses des agrumes, les fongicide pour la conservation de la pomme de terre. L'arrondissement de financement et d'encouragement et l'organisation professionnelle est appelé à étudier les dossiers d'octroi d'avantage, de suivre les dossiers de financement et d'encadrer les structures professionnelles tel que les SMSAs et les GDAs.

° L'APIA régional pour rôle principal la promotion des investissements et l'encadrement des nouveaux promoteurs.

° La Direction régionale de Groupement interprofessionnel des fruits a pour rôle d'encadrer les arboriculteurs et de créer les liens entre tous les acteurs de la filière comme les collecteurs, les stockeurs, les exportateurs et les stations de conditionnement et de promouvoir les exportations.

°Le centre de formation et de perfectionnement en agriculture à Sbeitla qui a pour mission de former les agriculteurs et leurs fils en cycle court ou pour une durée de trois ans

°L'Union régionale de l'agriculture et de la pêche et qui a une représentation au niveau de chaque délégation a pour mission principale mission l'encadrement de ces homologues pour se fédérer et s'organiser en structure professionnelle dans leurs champs de travail.

° Le Pole de recherche régional de Sidi Bouzid qui chargé de mener des activités de recherche autour des préoccupations d'ordre technique des producteurs des régions de centre ouest. Ce centre est appelé à intensifier ces contacts avec tous les maillons de la filière pour identifier en concertation avec eux les handicaps qui freinent l'augmentation de la production et propose les solutions adéquats et à temps.

°Le centre de formation et de perfectionnement en agriculture à Sbeitla qui a pour mission de former les agriculteurs et leurs fils en cycle court ou pour une durée de trois ans

° Les Banques se sont des institutions soit étatiques ou privées qui ont pour principale mission de financer les projets de développement dans la région. Ainsi il y des organisations non gouvernementales et des associations civiles (INDA, El Quataria...) qui offrent des microcrédits pour financer quelques activités agricoles dans la région.

° Le Centre d'affaires qui pour rôle d'aider et d'encadrer les nouveaux promoteurs qui vont s'installer dans la région. Il contribue à la réalisation des études de faisabilité des projets de développement dans la zone, la formation et la mise en contact entre les acteurs.

° L'office de développement de centre ouest conduit des projets de développement dans la zone et assure la formation et l'encadrement des acteurs économiques et présente les statistiques dans la région.

FORCES	FAIBLESSES
<p>Les structures d'appui:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Engagement de certains acteurs de la filière à la valorisation de leur produit - Manifestation d'intérêt pour certains acteurs locaux pour le regroupement en vue de développer la filière du pommier 	<p>Les structures d'appui:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interférence de plusieurs institutions et faible efficacité - L'assistance et l'encadrement techniques sont insuffisants à tous les niveaux - L'endettement d'un grand nombre d'acteurs freine le développement de la filière - L'assurance de la récolte contre les aléas climatiques est très limitée (OTD et quelques sociétés) - Les GDA pour l'irrigation sont à 70 % endettés et limitent le développement et l'amélioration de la productivité - La gestion de ces groupements est déficiente - Les sociétés mutuelles de services agricoles ont un faible champ d'action et se limitent à quelques activités - Les SMSAs souffrent d'une mauvaise gestion.

Les principales opportunités et les menaces de la filière pomme à Kasserine se résument comme suit :

OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> - Réputation des Pommes dans toute la Tunisie - Valorisation de la production par les indications géographiques IP - Un levier important pour le développement communautaire et local 	<ul style="list-style-type: none"> - Zone de production dans un couloir de grêle - Intervention d'intermédiaires provoquant l'opacité de la filière - Exigence croissante d'un haut niveau de la qualité - Difficulté d'assurer la traçabilité

VI- Synthèse des problématiques :

La filière de pommier à kasserine se heurte à plusieurs problèmes d'ordre technique, structurel, organisationnel et financier qui s'accroissent d'une déléation à une autre.

- **Au niveau technique :**
 - ✓ Faible maîtrise des techniques de production dans toutes les zones surtout pour la taille, la fertilisation, l'éclaircissage de fruit et le côté phytosanitaire.
 - ✓ Les techniques de poste récolte ne sont pas connus surtout pour l'emballage et le stockage en frigo.
 - ✓ Vieillesse d'un grand nombre de plantation surtout dans la région de Sbiba, et Ain Boum sur une superficie de 1680 Ha.



- ✓ L'assortiment variétal est limité à quelques variétés anciennes et qui ne répondent plus aux exigences du marché.
- ✓ La recherche appliquée dans la zone de production est absente.
- ✓ Méconnaissance de l'aspect qualité et label dans toutes les zones de production.
- ✓ Dégât de grêle est devenu fréquent et occasionne des pertes considérables.



- ✓ La subvention accordée au filet est plafonnée et a limité l'extension de son utilisation.
- ✓ Mauvaise gestion dans tous les périmètres irrigués due soit au réseau principal qui très ancien et perd beaucoup d'eau soit l'irrigation par rigole.
- ✓ Endettement de la majorité de PPI et coupure d'eau.
- ✓ Réduction de plus en plus de la taille de l'exploitation dans les PPI.

▪ **Au niveau organisationnel :**

- ✓ Individualisation de plus en plus des exploitants et pas de travail en collectivité.
- ✓ Manque de confiance des exploitants aux Les organisations professionnelles existantes (URAP, GDA et SMSA).

- ✓ Les missions actuelles de URAP ne sont pas bien définies



- ✓ La gestion des SMSAs et GDAs n'est pas rationnelle et transparente qui a conduit à l'endettement de ces structures et réduire leur services pour leurs adhérents.
- ✓ Le contrôle de ces structures est en veilleuse et il n'y a pas application de la loi.
- ✓ Grande interférence et confusion dans les missions des structures d'appuis qui freine et ralentis le développement.

- **Au niveau financier :**

- ✓ L'endettement de la majorité des agriculteurs et la situation foncière dans les périmètres irrigués ont réduit le financement dans le secteur agricole de la région.
 - ✓ L'assurance de la production contre les aléas climatiques est absente bien que la zone est sujet fréquemment à la chute de grêle.

VII-Recommandations :

Les principales recommandations qu'on peut le suggérer pour le développement de la filière sont :

Acteurs	Principales recommandations
Pépiniéristes	<ul style="list-style-type: none"> -Elaboration des brochures techniques sur les variétés. - Fourniture des variétés à haut potentiel productif et de qualité requise en concertation avec les producteurs. - Multiplication des variétés locales adaptées et renommées au niveau local et national. - Programmation de la production des plants en fonction des commandes pour éviter les pertes. - Production des plants certifiés pour une éventuelle exportation.
Vendeurs des intrants	<ul style="list-style-type: none"> - Recrutement d'un technicien spécialisé. - Encadrement et assistance des producteurs pour respecter les doses et d'acquérir les intrants utiles et biologiques. - Fourniture des produits qui préservent la nature - Respect des cahiers de charge qui règle la commercialisation des intrants.
GDA pour l'irrigation	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne gestion de la distribution de l'eau d'une façon équitable entre les producteurs -Réparation rapide des pannes - Intégration d'autres activités pour améliorer les recettes de GDA
SMSAs	<ul style="list-style-type: none"> - Respect du règlement intérieur de la SMSA par tous les membres. - Tenue périodiquement de l'assemblée générale bonne concertation avec tous les membres. - Bonne gestion et transparence au niveau des relations entre les adhérents. - Diversification des activités pour englober tous l'environnement de la filière. - Elaboration d'un plan d'action d'une façon concertée ; - Diffusion des informations et des résultats de chaque exercice auprès des adhérents.
Producteurs	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne maîtrise des techniques de production surtout les bonnes pratiques pour assurer la qualité

	<ul style="list-style-type: none"> -Programmation de la production selon les contrats de cultures - Adhésion ou fédération aux différentes formes de groupement pour unifier les efforts et minimiser les couts. - Respect de la qualité et la catégorisation et labialisation de produit - Emballage des produits
Les commerçants	<ul style="list-style-type: none"> - Achat et vente de produit selon la qualité et les catégories. - Respect de technique de post récolte pour prolonger l'étalage de produits et préserver sa qualité.
Les transformateurs	<ul style="list-style-type: none"> -Etablissement des contrats de culture pour assurer l'approvisionnement. - Arrêter un programme en concertation avec les producteurs pour choisir les variétés destinées à la transformation.
Les exportateurs	<ul style="list-style-type: none"> -Etablissement des programmes d'exportation à l'avance pour collecter la quantité demandée en concertation avec les producteurs ou le GDA et les SMSA existantes - Evitez les intermédiaires qui perturbent la filière et augmente les charges

IIX-Le Plan d'action :

Pour concrétiser les recommandations collectées de différents acteurs de la filière lors des contacts, les visites de terrain et de l'atelier de l'approfondissement de l'étude de la filière de pommier organisé à Sbeitla le 06/11/2014, un plan d'action cohérent et opérationnel à court, moyen et long terme pourrait être envisager en vue de:

- enlever les contraintes à tous les maillons de la filière et qui
- assurer une bonne gestion des facteurs de production
- préserver l'environnement.
- engendrer un revenu équitable et durable pour tous les acteurs.

Maillons	Contraintes	Mesures d'appui et renforcement des capacités	Activités à entreprendre			Organisation/ institutions concernées
			Court terme	Moyen terme	Long terme	
Approvisionnement	Manque de plants pommier	<ul style="list-style-type: none"> ° Fixation de besoin annuel ° Préparation des commandes aux des pépinières existantes ° Un programme pluriannuel de plantation. ° Importation des plants ° Variétés adaptées 	<ul style="list-style-type: none"> ° Sensibilisation producteurs ° journées d'information ° Contrat avec pépiniéristes existants Besoin cumulé Etude de comportement 		Possibilité de créer une pépinière	CRDA / SMSA/ Privés CRDA/Rcherche /PAD. Les privés /SMSAs GFRUIT Pole de recherche de Sidi Bouzid/PAD
	Fourniture des intrants	<ul style="list-style-type: none"> ° Encadrement des SMSAs existantes ° Plan d'activités De chaque SMSA 	<ul style="list-style-type: none"> ° Cours de formation ° Encadrement et Coaching Etude du projet bancable 			CRDA/PAD CRDA/PAD Centre d'affaire/ODCO
Production	Irrigation	<ul style="list-style-type: none"> ° Parcelles pilotes ° Réhabilitation de périmètre public 	<ul style="list-style-type: none"> ° Journées d'information ° Ecole paysanne 	Elaboration d'un référentiel technique		CRDA/Recherche Sidi Bouzid/PAD CRDA
	Phytop sanitaire	Formation des acteurs	<ul style="list-style-type: none"> ° Session de formation ° Ecoles paysannes ° Fourniture des pesticides BIO 			CRDA/PAD/ Recherche CRDA Privé
	Fertilisation	Adaptation des acquis de recherche	° Journées de sensibilisation	Référentiel technique		CRDA/Recherche PAD
	Vieillessement Plantations	Programme d'arrachage et replantation.	Arrachage	Replantation		Privés/CRDA/GFRUIT/Banques
	Perte du à la chute de grêle	Sensibilisation des producteurs	° Journées d'information			CRDA

			° Modification De décret de subvention	Actualisation de règlement de l'assurance		CRDA/Agence d'assurance/ DGFIOP/ Producteurs
Stockage et conditionnement	°Faible maîtrise de techniques de post récolte ° Perte au Stockage	Formation et animation Amélioration des conditions de stockage et	Cours spécialisé en post récolte techniciens, gestionnaires Fourniture matériel de contrôle (H ,Pa)			Recherche/PAD/CRDA PAD/privé
Commercialisation	° Produit labélisé non valorisé °Manque d'expérience en commercialisation	° Sensibilisation sur l'importance des IGs ° possibilité de faire une parcelle BIO. °Encadrement et formation en Marketing °Participation au salon et foire	°Journées de sensibilisation °visite à d'autre expérience Cours en Marketing. Prospection des marchés	Installation d'une parcelle pilote		CRDA/DGPA/AFD/PAMPAT. CRDA/Privé/PAD. CRDA/PAD ° PAD/APIA/CEPEX.
Transformation	Faible quantité transformée	° Diversification de produit (jus, confiture et pomme séché) ° Transformation familiale	°Cours sur l'amélioration de la qualité de produit transformé. ° Apprentissage Des femmes rurales. Fourniture des outils et matériels pour les femmes.			CTAA/GICA/CRDA/PAD. CTAA/GICA/CRDA/PAD. PAD
Organisation de la profession	Individualisation des acteurs	°Formation, Animation et sensibilisation °Renforcement des SMSA existantes °Création d'autre SMSA Sur des bases solides	°Organisation de journées d'information ° Coaching et appui logistique et petit matériel			CRDA/URAP/SMSAs PAD/CRDA/APIA. Société civile/CRDA/PAD.

Avant de concrétiser ce plan d'action, une attention particulière doit être menée sur la sensibilisation, l'animation et la concertation avec tous les

acteurs autour d'un intérêt en commun tout en limitant les conflits. Une spécificité locale bien reconnue ayant une certaine notoriété pourrait être le catalyseur pour faire fédérer les gents. La fédération des acteurs autour d'un produit spécifique et adapté aux conditions de la région avec un savoir-faire reconnu est devenue une obligation et nécessité pour un développement communautaire durable.

Donc je pense qu'il est fortement recommandé de :

° Soit de concentrer l'effort sur l'organisation des SMASs et les GDAS existants par le coaching, l'appui logistique et l'encadrement avec une diversification des activités.

° Soit la création d'autres SMSAs sur des bases solides avec participation plus large de tous les acteurs de la filière qui s'entendent sur un plan d'action pratique qui tient compte de toutes les activités de l'amont à l'aval.

Cette structure professionnelle qui englobe tous les acteurs de la filière pourrait être une locomotive de développement communautaire pour la zone de production et qui aboutit à une fédération plus large (un consortium) au niveau régional et par la suite national qui gère toute la filière.

ANNEXES

Annexe 1 :

QUESTIONNAIRE

Numéro du répondant Date de l'enquête Lieu de l'enquête	<div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; gap: 10px;"> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> </div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> </div> <div style="border: 1px solid black; width: 20px; height: 20px; display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> </div> </div>/...../20....
--	---

I. CARACTERISTIQUES GENERALES

Q1. Exploitant : 1. femme 2. Homme	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/>
Q2. Age de l'exploitant:	<input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/> ans
Q3. Région : Gouvernorat : Délégation : Localité :	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/> <input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
Q4. Quelle est la superficie exploitée de la ferme ?	<input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/> Ha

Q5. Mode de faire valoir :	
Propriété privée	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/>
Propriété familiale	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/>
Société	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/>
Location	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/>
Autres :	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/>

II. SYSTEME DE PRODUCTION

Q6. Quelles sont les cultures pratiquées ? Maraichage : 1. Oui 2. non Eleavage : 1. Oui 2. non Arboriculture : 1. Oui 2. Non	
<ul style="list-style-type: none"> • Superficie de l'abricotier • Superficie de l'olivier • Superficie des agrumes • Superficie des pommiers • Superficie de l'amandier • Superficie de pistachier • Superficie des autres espèces 	<input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/> <input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/> <input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/> Ha <input style="width: 20px; height: 20px;" type="checkbox"/>
Autres cultures : 1. Oui 2. non	

Q7. Quel est le mode de conduite des cultures ? 1. En irrigué 2. En sec 3. Les deux	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------

Q8. Quel est le type de main d'œuvre employée ?		
Familiale :	1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>
Occasionnelle	1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>
Permanente	1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>

Q9. Comment évaluez-vous la qualité de la main d'œuvre employée ?					
Permanente					
Qualification	1. Super qualifiée	2. Qualifiée	3. Moy. qualifiée	4. Non qualifiée	<input type="checkbox"/>
Disponibilité	1. Très disponible	2. Disponible	3. Moy. disponible	4. Non disponible	<input type="checkbox"/>
Occasionnelle					
Qualification	1. Super qualifiée	2. Qualifiée	3. Moy. qualifiée	4. Non qualifiée	<input type="checkbox"/>
Disponibilité	1. Très disponible	2. Disponible	3. Moy. disponible	4. Non disponible	<input type="checkbox"/>

Q10. Quels sont les produits de l'exploitation et les quantités correspondantes ?		
Produits	Quantité (en tonne)	
	2011-2012	2013-2014
Abricots		
Olives		
Agrumes		
Pomme		
Amande		
Agrumes		
Pistaches		
Autres Fruits :.....		

III. ORGANISATION DE LA FILIERE/ RELATION AVEC LES CLIENTS / FOURNISSEUR

Q11. Aviez vous des relations avec les organisations professionnelles ? 1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>
Les quelles ?	
URAP	<input type="checkbox"/>
SMSA	<input type="checkbox"/>
GDA	<input type="checkbox"/>
GFRuit	<input type="checkbox"/>
Points de ventes de produits	<input type="checkbox"/>
Autres :.....	<input type="checkbox"/>

Q12. L'exploitant bénéficie-t-il d'un soutien d'un soutien financier, matériel ou commercial de la part d'un organisme? 1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------

Q13. Est-ce que vous faites des enregistrements de toutes les interventions effectuées concernant les aspects suivants :		
Techniques ?	1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>
Coûts ?	1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>

Q14. Les produits de votre exploitation, subissent-ils un traitement primaire ? (Triage, Lavage, calibrage, etc.)	<input type="checkbox"/>
1.Oui 2.Non	
Préciser :	

Q15. Quelle est la destination de vos clients (part en %)?			
	Années	2010-2011	2013-2014
	Clients		
	1. Marché local		
	2. Marché hebdomadaire		
	3. Marché de gros		
	4. Exportation		
	5. Stockage		
	6. Transformation		
	Total	100%	100%

A. Relation Producteurs-Stockeurs

Q16. Quel type de relations avez-vous avec les stockeurs ?	
1. Relations contractuelles	<input type="checkbox"/>
2. Autres :	<input type="checkbox"/>

Q17. S'il s'agit de relations contractuelles, y-a-t-il un respect des termes de contrat ?	<input type="checkbox"/>
1.Oui 2.Non	

Q18. Est-ce que l'opération de stockage est maîtrisée ?	
Peu maîtrisée	<input type="checkbox"/>
Moyennement maîtrisée	<input type="checkbox"/>
Très bonne maîtrise	<input type="checkbox"/>

Q19. Est ce que la capacité de stockage est adéquate avec le niveau de l'offre ?	<input type="checkbox"/>
1.Oui 2.Non	

Q20. Pendant combien de temps le produit est stocké ?	
Période maximale
Période minimale

Q21. Quelle est la quantité de produit écartée après le stockage ?
Quelles sont causes ?	
.....	
.....	
.....	

B. Relation Producteurs –transformateurs

Q22. Quel type de relations avez-vous avec les transformateurs ?	
1. Relations contractuelles	<input type="checkbox"/>
2. Autres :	<input type="checkbox"/>

Q23. S'il s'agit de relations contractuelles, y-a-t-il un respect des termes de contrat ? 1.Oui 2.Non	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------

Q24. Quelle est la catégorie du produit demandée par les transformateurs ? 1. 1 ^{ère} catégorie 2. 2 ^{ème} catégorie 3. les écarts de triage	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------

C. Relation Producteurs- Exportateurs

Q25. Quel type de relations avez-vous avec les transformateurs ?	
1. Relations contractuelles	<input type="checkbox"/>
2. Autres :	<input type="checkbox"/>

Q26. S'il s'agit de relations contractuelles, y-a-t-il un respect des termes de contrat ? 1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------

Q27. Sur une échelle de 1 à 5, notez les exigences des marchés internationaux que vous identifiez les plus importantes au cours des 5 dernières années ?						
Exigences des marchés	Notes (*)	1	2	3	4	5
Traçabilité						
Exigences sanitaires						
Certification produit (signes, labels...)						
Certification système (HACCP, ISO 22000, ISO 14000, IFS...)						
Analyses physicochimiques et microbiologiques						
Délais de livraison						
Bonnes Pratiques Agricoles (BPA)						
Variété/calibre/volume						
Emballage/Conditionnement /Etiquetage						
Environnement						

(*) La note 5 indique une difficulté d'accès au marché très élevée.

Q28. Evaluer sur une échelle notée de 1 à 5 les principales difficultés d'accès au marché à l'exportation ?						
Difficultés	Notes (*)	1	2	3	4	5
Normes de qualité		<input type="checkbox"/>				
Quotas		<input type="checkbox"/>				
Exigences sanitaires, normes et référentiel d'assurance qualité (privés ou publiques)		<input type="checkbox"/>				
Compétitivité prix		<input type="checkbox"/>				
Connaissance des procédures		<input type="checkbox"/>				
Recherche de partenaires		<input type="checkbox"/>				
Transport		<input type="checkbox"/>				
Distance		<input type="checkbox"/>				
Autres (à préciser)		<input type="checkbox"/>				

D. Comportement du consommateur

Q29. Quelle est la nature des exigences du consommateur ?	
calibre du produit 1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>
certification des produits (signes, label,...) 1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>

Q30. Est-ce que les producteurs sont informés des préférences des consommateurs ?	<input type="checkbox"/>
1. Oui 2. Non	